

## K. ATTELLES. GOUTTIÈRES.

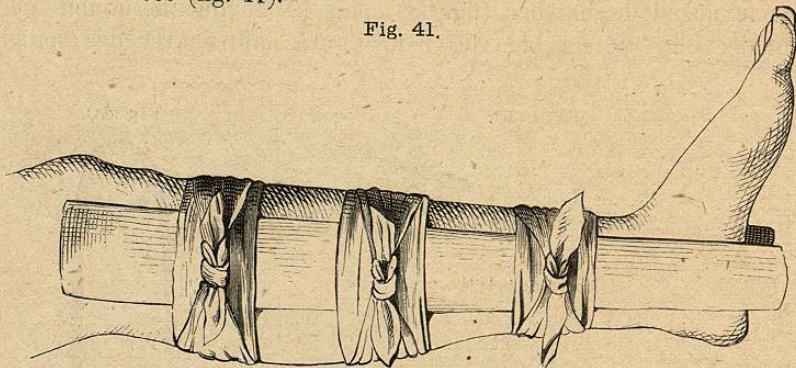
Pour immobiliser les membres fracturés, on se sert d'attelles et de gouttières qui maintiennent la fracture au moyen de bandes ou de mouchoirs. Ces appareils sont très-divers.

Les plus usités sont les suivants :

### 1. ATTELLES DE BOIS.

a. Simples *planchettes*, minces, de longueur et de largeur variées, plates ou évidées (fig. 41).

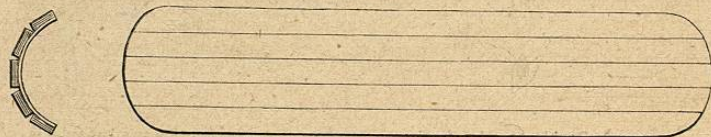
Fig. 41.



Fracture de jambe maintenue par des attelles.

b. *Attelles fendues* de GOOCH; planchettes de sapin, de 6<sup>mm</sup> d'épaisseur, entaillées d'un trait de scie dans une partie seulement de leur épaisseur et dans toute leur longueur, collées ensuite sur de la toile ou sur du cuir. Elles peuvent s'infléchir dans le sens de leur largeur, mais elles sont résistantes et solides dans celui de leur longueur (fig. 42).

Fig. 42.

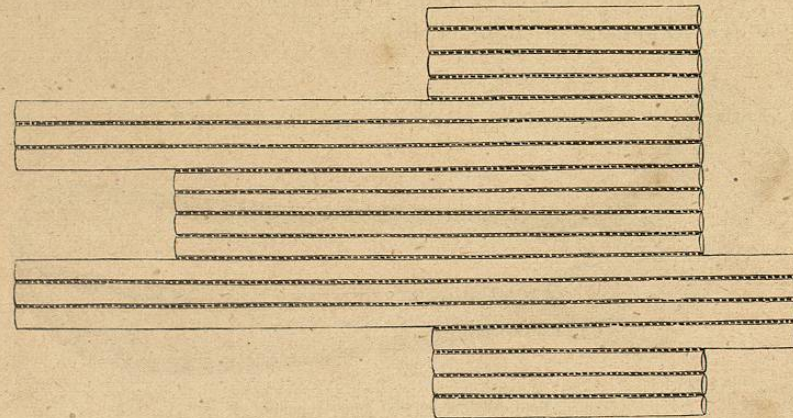


Attelles fendues de Gooch.

c. *Attelles* de SCHNYDER : attelles en noyer (feuilles de placage) de 2-2,5<sup>cm</sup> de largeur sur 3<sup>mm</sup> d'épaisseur, disposées les unes à côté

des autres, et cousues entre deux pièces de toile de fil ou de coton (fig. 43).

Fig. 43.



Attelles de Schnyder.

d. *Assemblage d'attelles fixées dans une enveloppe de toile, se sectionnant à volonté* (ESMARCH) : appareil formé de rouleaux en bois de placage ayant 3<sup>cm</sup> de largeur sur 1,5<sup>mm</sup>, séparés par un intervalle de 5<sup>mm</sup>, et disposés parallèlement les uns à côté des autres entre deux pièces de coutil (Stouts), après avoir été enduits de silicate qui les fixe solidement à l'étoffe. L'extrême légèreté de cet appareil permet d'en transporter de grandes quantités sur le champ de bataille, et avec de simples ciseaux de trousse, on peut en couper les largeurs nécessaires (fig. 44).

Fig. 44.



Assemblage d'attelles fixées dans une enveloppe de toile se sectionnant à volonté.



e. *Attelles anglaises modelées* (de BELL, POTT et CLINE), élégamment taillées d'après la forme des membres; à leur face externe sont adaptées des bandelettes de cuir, sous lesquelles passent des courroies destinées à maintenir l'appareil (fig. 45 et 46).

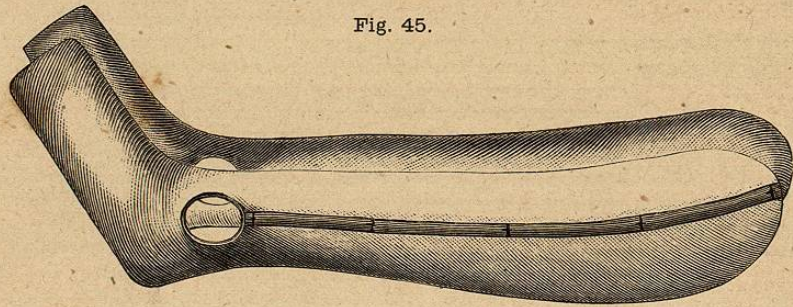


Fig. 45.

Deux attelles de Bell pour la jambe.

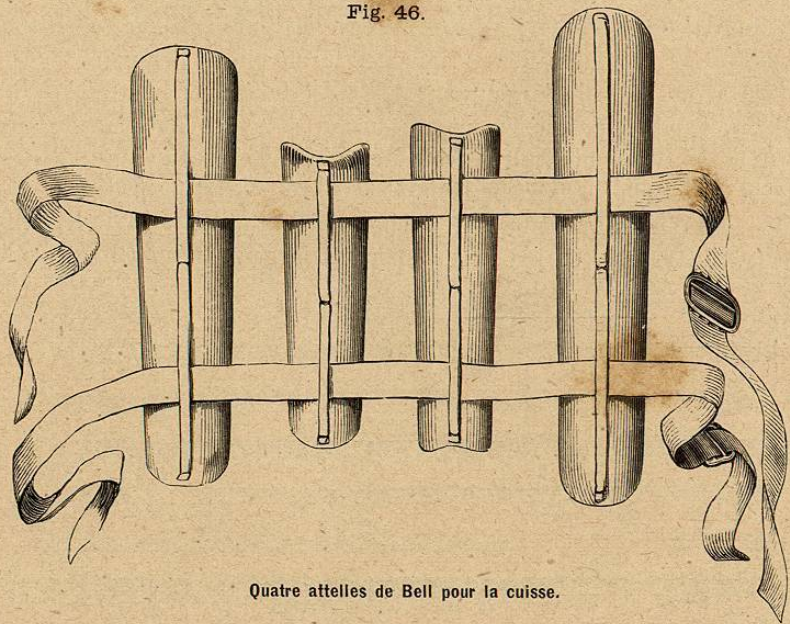


Fig. 46.

Quatre attelles de Bell pour la cuisse.

Garnies de coton, elles s'appliquent, se desserrent et s'enlèvent facilement, surtout si les courroies sont pourvues des boucles d'EMMERT (fig. 46).

## 2. ATTELLES DE CARTON.

a. Il est facile de couper, avec un couteau bien tranchant, des attelles de toute forme dans du *fort carton*. Mouillées, ces attelles s'adaptent bien à la forme des membres, si l'on a soin de les serrer un peu fortement avec une bande en gaze; mais elles n'ont aucune solidité tant qu'elles ne sont pas sèches. Elles ont aussi l'inconvénient de se ramollir par le contact du sang, des liquides sécrétés provenant des pertes de substance, par la pluie et par les autres causes d'humidité.

Elles conviennent surtout à l'application des bandages amidonnés.

b. *Attelles modelées en carton*, faites avec du carton mouillé moulé sur des bras ou sur des jambes, puis séchées et vernies. Légères et s'adaptant bien, si l'on en possède un assortiment de diverses dimensions.

Les attelles *bivalves* modelées de MERCHIE (fig. 47—50) sont en usage dans l'armée Belge\*; les appareils plâtrés à *trois valves* de

Fig. 47.



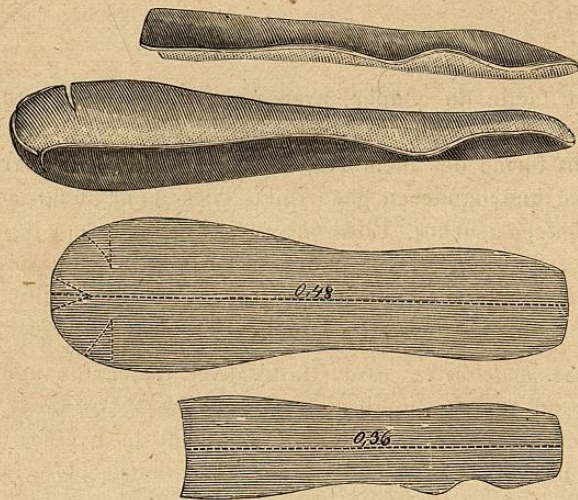
Attelles modelées en carton pour le bras, avec patron (Merchie).

\* MERCHIE : Appareils modelés, ou nouveau système de déligation etc. Paris 1858.



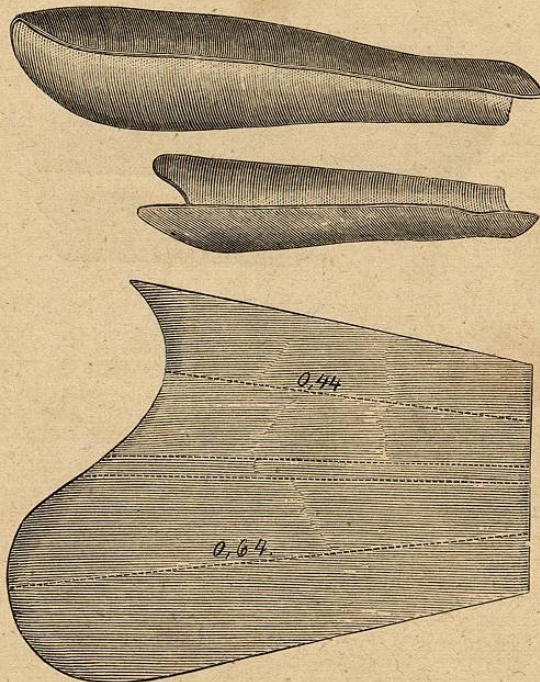
30

Fig. 48.



Atelles modelées en carton pour l'avant-bras, avec patron (Merchie).

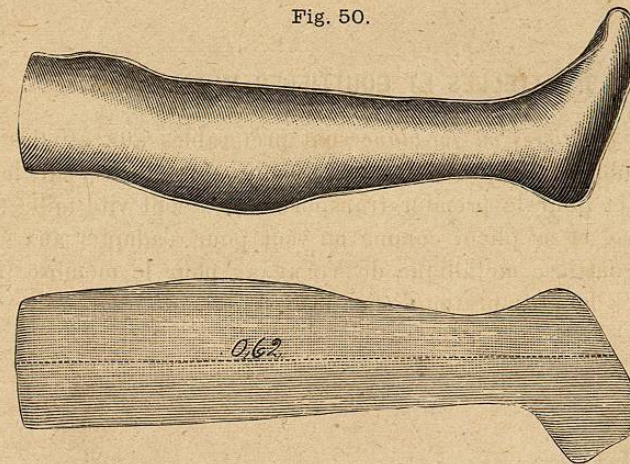
Fig. 49.



Atelles modelées en carton pour la cuisse, avec patron (Merchie).

31

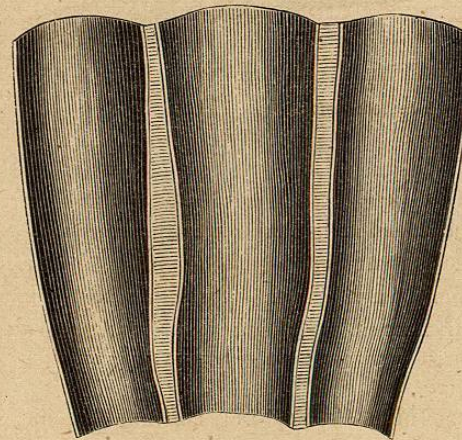
Fig. 50.



Atelles modelées en carton pour la jambe, avec patron (Merchie).

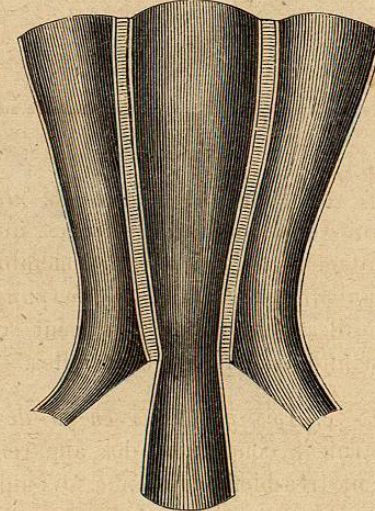
PORT (fig. 51 et 52) dans l'armée Bavaroise, où elles sont faites en temps de paix par les soldats de la troupe sanitaire.\*

Fig. 51.



Appareil plâtré à trois valves pour la cuisse (Port).

Fig. 52.



Appareil plâtré à trois valves pour la jambe (Port).

\* PORT : Studien zur Kriegsverbandlehre. München 1867.



### 3. ATTELLES ET GOUTTIÈRES MÉTALLIQUES.

a. Les *gouttières en fer-blanc* sont préférables aux attelles de bois pour l'immobilisation provisoire des membres fracturés, sur le champ de bataille et pour le premier transport. Elles sont vite faites, coûtent peu de chose, et se plient comme on veut pour s'adapter aux articulations. La gouttière métallique de VOLKMANN pour le membre inférieur est de toutes la plus pratique (fig. 53).

Fig. 53.

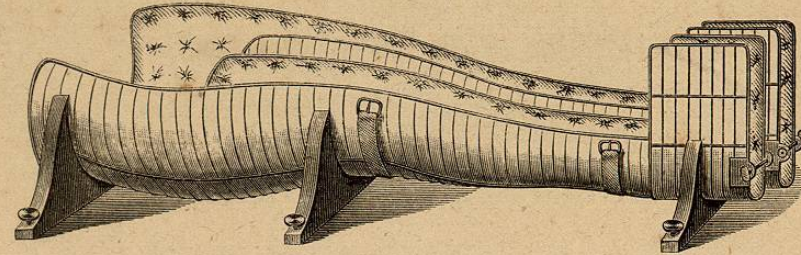


Gouttière métallique de Volkmann.

b. Dans *des feuilles de zinc* on peut, avec de forts ciseaux de trousse, découper des attelles, qui courbées à la main, s'adapteront parfaitement à la forme des membres. Le sac d'ordonnance, proposé par l'auteur pour la place de pansement, n'est qu'une grande boîte en feuilles de zinc; ce sac peut servir à transporter de l'eau, pour être ensuite transformé en attelles.

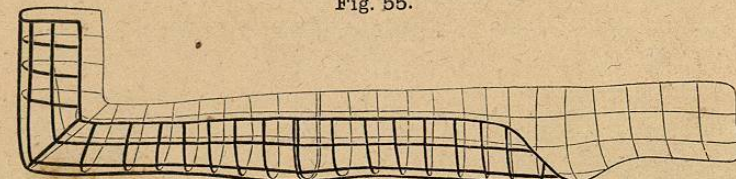
c. Les *gouttières en fil-de-fer* (MAYOR, BONNET) convenablement garnies, constituent des appareils dans lesquels les membres fracturés sont très-bien maintenus. L'emploi de ces gouttières permet de panser les plaies par des ouvertures pratiquées exprès, sans déranger le membre de sa position. Elles ont l'inconvénient, pour la pratique de la chirurgie de guerre, d'être coûteuses et de prendre trop de place (fig. 54 et 55).

Fig. 54.



Grande gouttière de Bonnet.

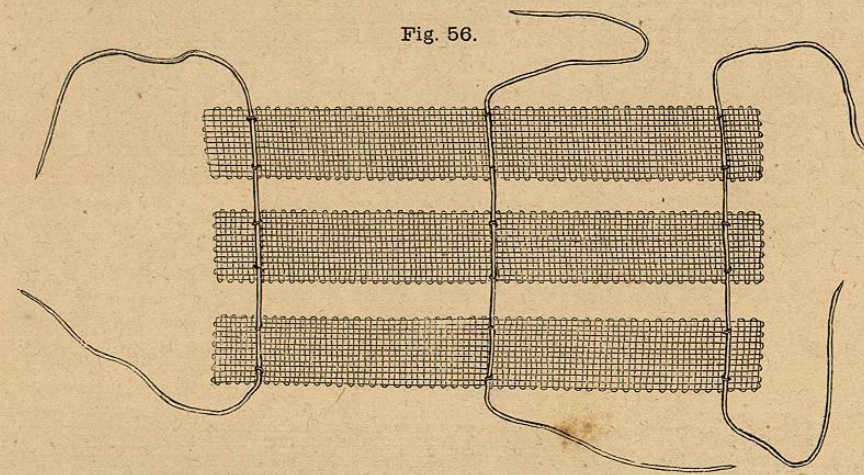
Fig. 55.



Gouttière en fil de fer pour l'extrémité inférieure (Roser).

Avec la *toile métallique*, le *treillis en fil de fer* du commerce, on a confectionné dans ces derniers temps des attelles ajourées, très-flexibles, convenant à cause de leur légèreté et de leur bon marché à la chirurgie d'armée (fig. 56 et 57).

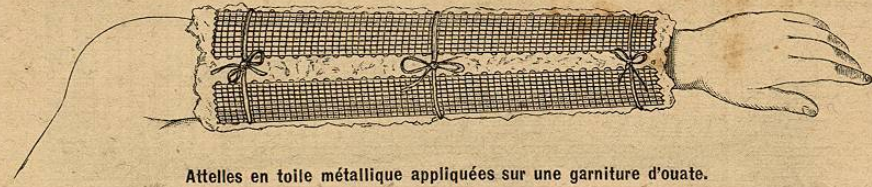
Fig. 56.



Trois attelles en toile métallique reliées par des cordelettes.



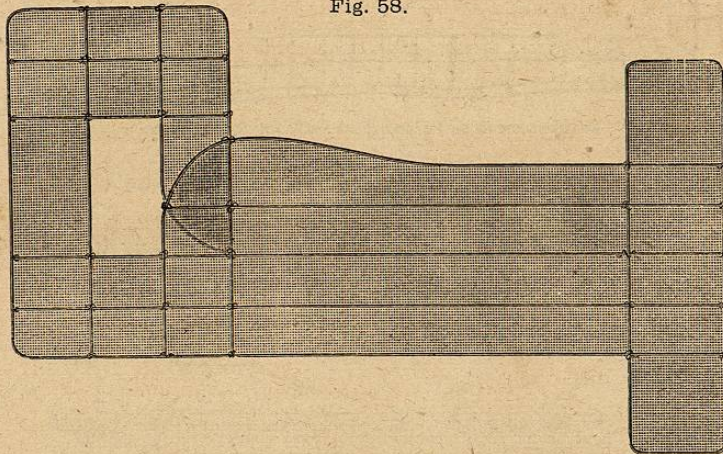
Fig. 57.



Attelles en toile métallique appliquées sur une garniture d'ouate.

De cette même toile métallique, on peut faire pour le membre inférieur des gouttières plus légères que les appareils BONNET; ces appareils très-souples se laissent empaqueter à plat, aussi grâce à leur poids minime est-il facile d'en transporter en campagne de grandes quantités (fig. 58).

Fig. 58.



Gouttière de membre inférieur disposée pour le paquetage.

#### 4. ATTELLES ET GOUTTIÈRES D'URGENCE.

Elles s'improvisent avec les éléments divers qu'on trouve en rase campagne, dans les forêts, sur la place de campement, p. ex.:

a. *branchages* attachés en faisceau (fig. 59), ou placés les uns à côté

Fig. 59.



Attelle de branchages.

des autres et maintenus ainsi par des traverses de bois (fig. 60), ou reliés entr'eux par une ficelle tordue (fig. 61).

Fig. 60.



Attelle plate en branchages.

Fig. 61.



Attelle-gouttière en branchages.

b. *paille* et *joncs*; on fait d'épais rouleaux avec de la paille longue, des joncs, non brisés si possible (fig. 62); deux de ces fanons

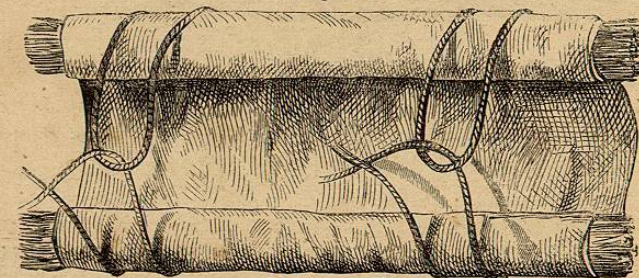
Fig. 62.



Attelle en paille.

sont roulés dans les deux bords d'un carré d'étoffe dont le plein est sous le membre blessé, jusqu'à ce qu'ils soient en contact avec celui-ci, autour duquel on les fixe solidement (fig. 63).

Fig. 63.



Fanons en paille.



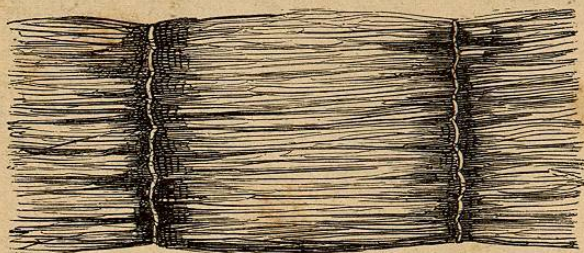
On peut aussi (d'après БЕК) faire avec de la paille ou du jonc des sortes de *nattes* qui permettent d'entourer complètement le membre blessé; roulées sur elles-mêmes elles servent d'attelles latérales (fig. 64 et 65).

Fig. 64.



Natte en paille.

Fig. 65.

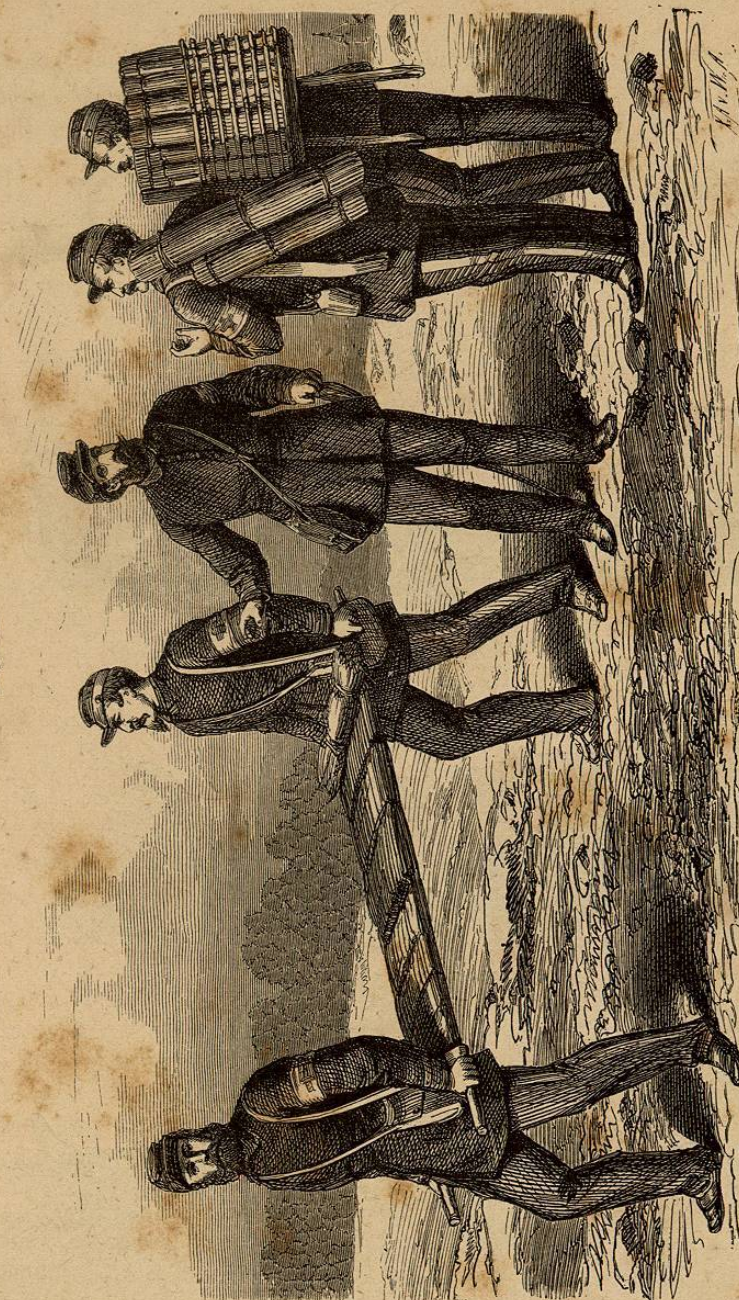


Natte en jonc.

Pendant le siège de Paris, les Français utilisèrent dans leurs sorties, comme gouttières et comme brancards (fig. 66), les paillassons qui recouvraient le vitrage des serres.

c. *Objets d'armement de toute espèce*, tels qu'on les trouve sur le champ de bataille, entr'autres : sabres, couteaux de chasse, bayonnettes

Fig. 66.



Soldats de la troupe sanitaire Française pourvus de paillassons.



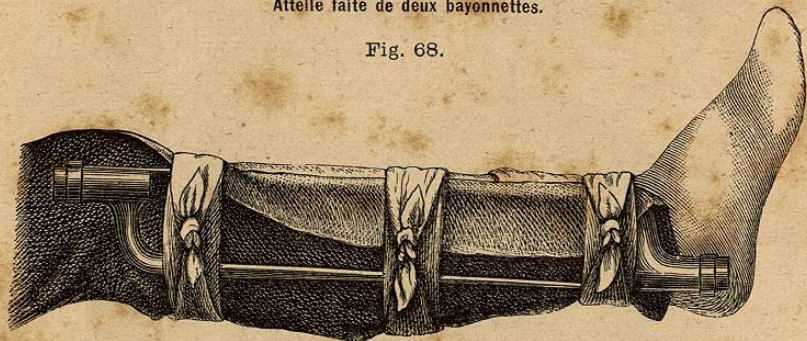
avec leurs fourreaux (fig. 67—69), fusils (fig. 70), carabines, baguettes de fusil, hampes de lances, rais de roues, etc. Les *lambeaux d'uniformes*

Fig. 67.



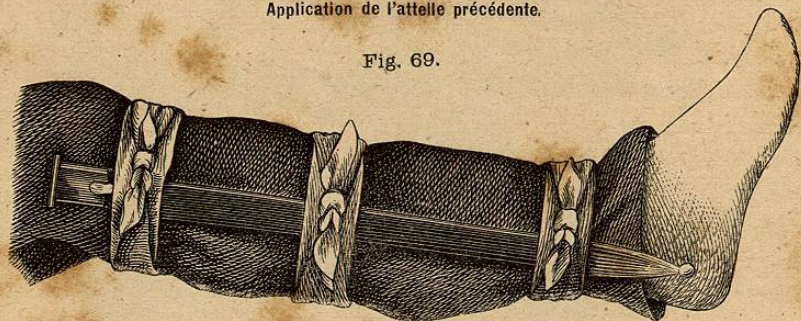
Attelle faite de deux bayonnettes.

Fig. 68.



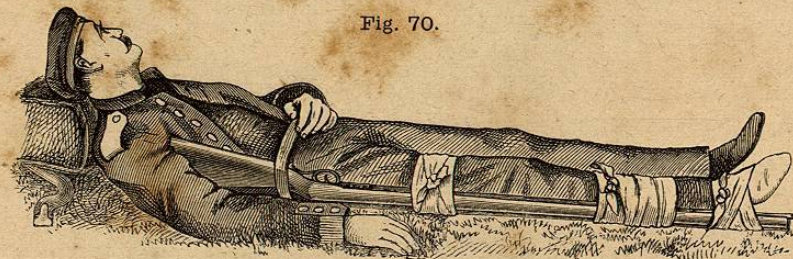
Application de l'attelle précédente.

Fig. 69.



Fourreau de sabre servant d'attelle.

Fig. 70.



Fusil servant d'attelle.

ne doivent pas être jetés, mais employés si possible pour les pansements; p. ex., morceaux de capotes, de pantalons, de tiges de bottes, de schakos, de sacs, etc.

Les soldats de la troupe sanitaire doivent être instruits en temps de paix à faire des appareils d'urgence, et à utiliser pour le premier pansement les objets d'armement.

## L. BANDAGES SOLIDIFIABLES.

### 1. BANDAGE AMIDONNÉ

imaginé par SEUTIN en 1840.

1. *Préparation de l'amidon.* On délaie l'amidon dans de l'eau froide, de manière à obtenir une bouillie bien homogène, et l'on ajoute, en remuant toujours, autant d'eau bouillante qu'il en faut pour avoir une masse de consistance semi-liquide (colle d'amidon).

2. Les *bandes amidonnées* sont des bandes en calicot (Shirting), trempées dans la colle fraîche et roulées ensuite sur elles-mêmes.

3. Les *attelles et les gouttières amidonnées* se font avec des morceaux de carton trempés quelques instants dans de l'eau chaude, et enduits de colle des deux côtés.

4. *Application du bandage amidonné.* Le membre est d'abord très-soigneusement enveloppé avec une *bande de flanelle mouillée*, les dépressions voisines des articulations ayant été garnies de coton. On roule ensuite par dessus une *bande amidonnée*, sur laquelle s'appliquent les *attelles amidonnées*, qui sont solidement assujetties au moyen de nouveaux tours de bande. Pour finir, le tout est enveloppé d'une bande sèche de bétulle ou de coton.

5. Au lieu de bandes en toile ou en bétulle, on peut se servir de *bandelettes de papier* enduites d'amidon, appliquées comme un SCULTET.

6. Le *bandage amidonné et ouaté* de BURGGRAEVE est très-simple et très-pratique.

On découpe des attelles de carton d'après la forme du membre; elles sont enduites d'amidon et l'une de leurs faces est garnie de ouaté; les attelles sont alors appliquées du côté ouaté sur le membre, et solidement assujetties par une bande sèche de bétulle, décrivant quelques tours de spirale uniquement pour les fixer. Une bonne couche de colle est alors étendue sur le bandage, à la main ou bien avec